Patois, vous avez dit patois ?

« Nous assistons à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent. »

« La langue traditionnelle de notre canton est le patois vaudois. Il s'agit plus précisément d'un ensemble de parlers régionaux appartenant à un même groupe linguistique d'origine latine : le francoprovençal.

C'est aux alentours du VIe siècle que le latin parlé sur le territoire de l'ancienne Gaule commence à se morceler en quatre zones linguistiques qui deviennent petit à petit autonomes. On voit émerger au sud de ce domaine le groupe linguistique d'oc et le gascon, au nord le groupe linguistique d'oïl (auquel appartiennent le français et les parlers du Jura suisse) et à l'est le francoprovençal. Ce dernier domaine s'étend sur trois pays actuels : la France (le Forez, c'est-à-dire à la région Auvergne-Rhône-Alpes, le Lyonnais, la Savoie, la partie méridionale du Jura français), l'Italie (la Vallée d'Aoste et quelques vallées piémontaises) et la Suisse (les cantons romands, excepté le Jura).

Avant son abandon progressif dès la fin du XVIIIe siècle, le patois vaudois était parlé par toutes les couches de la population. L'industrialisation, le brassage de la population et son manque de prestige ont contribué à son déclin. En effet, l'idéologie linguistique de la France, qui s'affirme après la Révolution française, a fortement influencé la Suisse romande. On vise alors à anéantir l'usage des patois, jugés à tort comme des corruptions du français, au profit du français, considéré comme la langue de l'avenir, du progrès et de la culture. Ainsi en 1806, le patois vaudois est interdit à l'école et les parents cessent peu à peu de le transmettre à leurs enfants. Cependant, certaines régions du canton de Vaud vont maintenir plus longtemps l'usage du patois. C'est notamment le cas du parler du Jorat, en usage dans les hauts de Lausanne.

C'est alors que des pasteurs, des instituteurs et quelques personnes lucides ont ressenti le besoin de l'écrire, pour que le langage des anciens ne disparaisse pas complètement. Actuellement, ceux qui savent encore parler le patois sont rares, mais, çà et là, des amoureux de notre langue ancienne s'appliquent à l'écrire. Nous assistons à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent. »

Telle est la présentation du patois proposée par l'AVAP, acronyme de Association Vaudoise des Amis du Patois, fondée à Savigny en 1953. Cette association propose des cours de patois vaudois et édite des brochures, des livres et des chants. L'une des dernières parutions, *Câise-tè, batoille !,* éditée en 2015, est le premier tome d'un lexique illustré du patois vaudois[1] . Un CD audio l'accompagne, montrant ainsi que le patois est encore vivant et parlé.

Le patois bénéficie aussi d'un « effet de mode » : la recherche et la mise en valeur de nos racines. De nombreuses émissions du type « Passe-moi les jumelles » connaissent un succès grandissant à la télévision. Ces derniers mois, quelques-unes furent consacrées à nos patois romands. Plus significative encore, la traduction de bandes dessinées ! S'il peut paraître normal d'éditer une version latine d'Astérix, il est tout de même surprenant et réjouissant de trouver une version patoisante de Tintin ! Il s'agit de *L'affaire Tournesol* dont une partie de l'intrigue se déroule à Genève et sur la côte lémanique. Le titre même, *L'afére Pecârd*, est un clin d'œil au savant qui servit de modèle à Tryphon Tournesol : Auguste Picard. Dans l'une des scènes se déroulant à Nyon, Tintin parle en savoyard, Haddock en lyonnais et le professeur Topolino en patois vaudois ! Quelle richesse linguistique concentrée en une seule case !

---

[1] Il est possible de commander *Câise-tè, batoille* à Graphic Services SA, Rte du Flon 20, 1610 Oron-la-Ville. Tél. 021 908 08 08.

Pour terminer, voici vingt mots patois évoquant quelques souvenirs de jeunesse pour les personnes nées au siècle passé !

la bouîbetta	*la fillette*	*la modze*	*la génisse*
lo bouîbo	*le garçon*	*lo moutse*	*l'ours en peluche*
lo caïon	*le cochon*	*lo niu*	*la bille*
lo clédar	*le portail*	*pougnî*	*tricher*
lo coucon	*le petit pain*	*lè racene*	*les carottes*
lo crazet	*le petit gamin*	*la règenta*	*l'institutrice*
lo crotson	*le croûton*	*lo ru*	*le petit ruisseau*
la djacasse	*la radio*	*lo scex*	*le rocher*
lè favioulè	*les haricots*	*lo trianglo*	*le chasse-neige*
lo goupi	*le renard*	*lé truffyè*	*les pommes de terre*

Jean-Louis Vial, Votre Musée n°41
d'après le flyer de l'AVAP et « Câise-tè, Batoille ! »